



HAL
open science

Angela Schottenhammer, Das Songzeitliche Quanzhou im Spannungsfeld zwischen Zentralregierung und maritimen Handel. Unerwartete Konsequenzen des zentralstaatlichen zugriffs auf den Reichtum einer kustenre-gion (Münchener Ostasiatische Studien, Band 80), 2002

Paola Calanca

► **To cite this version:**

Paola Calanca. Angela Schottenhammer, Das Songzeitliche Quanzhou im Spannungsfeld zwischen Zentralregierung und maritimen Handel. Unerwartete Konsequenzen des zentralstaatlichen zugriffs auf den Reichtum einer kustenre-gion (Münchener Ostasiatische Studien, Band 80), 2002. Études Chinoises, 2004, pp.554 - 557. halshs-02512976

HAL Id: halshs-02512976

<https://shs.hal.science/halshs-02512976>

Submitted on 20 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Angela Schottenhammer, *Das Songzeitliche Quanzhou im Spannungsfeld zwischen Zentralregierung und maritimen Handel. Unerwartete Konsequenzen des zentralstaatlichen zugriffs auf den Reichtum einer kustenregion* (Münchener Ostasiatische Studien, Band 80), 2002

Paola Calanca

Citer ce document / Cite this document :

Calanca Paola. Angela Schottenhammer, *Das Songzeitliche Quanzhou im Spannungsfeld zwischen Zentralregierung und maritimen Handel. Unerwartete Konsequenzen des zentralstaatlichen zugriffs auf den Reichtum einer kustenregion* (Münchener Ostasiatische Studien, Band 80), 2002. In: Études chinoises, n°23, 2004. pp. 554-557;

https://www.persee.fr/doc/etchi_0755-5857_2004_num_23_1_1350_t1_0554_0000_2

Fichier pdf généré le 08/11/2019

Comptes rendus

¹ Cf. « Nécrologie, Étienne Balazs, 1905-1963 », par son ami Paul Demiéville (1894-1979), *T'oung Pao*, LI, fasc. 2-3 (1964), p. 247-261 (cité *infra* « Nécrologie »). Sur son œuvre : XVI^e Congrès international des Études chinoises, Bordeaux, septembre 1964, *Hommage à Étienne Balazs*, Bordeaux, Faculté des Lettres et Sciences humaines [1964], 24 pages.

² Ainsi « Nécrologie », p. 249.

³ Il présente une communication dans ce sens au Congrès des Juniors Sinologues à Durham en 1964 (texte non publié).

⁴ On trouvera un reflet des thèmes présentés et discutés à ses cours, entre autres, dans la section finale de *Histoire et institutions de la Chine ancienne*, ouvrage doublement posthume d'Henri Maspero et Étienne Balazs, édité par Paul Demiéville (Paris : Presses universitaires de France, 1967), p. 263-308, où l'histoire économique des Song occupe la première place.

⁵ La présentation des thèses de Max Weber concernant la Chine et les conclusions pratiques à en tirer tenaient une grande place dans l'enseignement de Balazs : comme le fait remarquer P. Demiéville dans sa « Nécrologie » (p. 247), lorsque Balazs commence ses études supérieures à Berlin en 1923, les grands ouvrages de Weber, mort en 1920, étaient justement en train d'être publiés ; et les *Gesammelte Aufsätze zur Religions-soziologie*, qui venaient de paraître et traitaient de l'Inde et de la Chine, ont marqué à jamais le tout jeune étudiant de l'époque.

Françoise Aubin
CNRS / CREOPS

Angela Schottenhammer, *Das Songzeitliche Quanzhou im Spannungsfeld zwischen Zentralregierung und maritimen Handel. Unerwartete Konsequenzen des zentralstaatlichen zugriffs auf den Reichtum einer küstenregion* (Münchener Ostasiatische Studien, Band 80), Stuttgart : Franz Steiner Verlag, 2002. 428 pages

Cet ouvrage, fruit d'une thèse d'habilitation (München, 2000), apporte de nouvelles connaissances sur le développement économique de la région de Quanzhou et sur les implications du gouvernement dans les activités marchandes de cette région à l'époque Song. Connue par les commerçants per-

Comptes rendus

sans et arabes depuis le VIII^e siècle, Quanzhou connaît une croissance sans précédent à partir du X^e siècle : port de transbordement jusqu'à cette époque, elle va participer de plus en plus directement aux échanges maritimes en développant une économie principalement tournée vers l'exportation. Cet essor découle d'un contexte économique-politique favorable, que servent non seulement les aspirations des marchands, musulmans et chinois, mais également la nouvelle politique financière du gouvernement. Les origines de l'éclosion de ce marché ne sont pas à chercher, comme cela a été longtemps soutenu, dans la mauvaise situation agraire de la région, ni dans la concentration des terres par les grandes familles et les temples, mais dans l'intérêt que les profits de cette activité ont suscité d'abord chez les marchands musulmans, initiateurs de ce commerce, et ensuite chinois, dès l'époque du royaume de Min (946-978). Entre le X^e et le milieu du XII^e siècle, les échanges maritimes bénéficient d'un contexte favorable où les intérêts privés ne sont pas en opposition avec ceux du gouvernement, une situation qui change brusquement avec l'apparition des crises politiques et économiques de la fin du XII^e siècle et qui prendra fin à la chute des Song.

Dans cette étude sur l'essor et le déclin économique de la région de Quanzhou, A. Schottenhammer met bien en lumière les tensions et les contradictions qui surgissent, au niveau économique, entre la ville et le gouvernement, et surtout s'emploie à démêler les relations entre le pouvoir central, les institutions locales et les différents acteurs économiques. Elle analyse très méticuleusement les différentes mesures prises par le gouvernement pour contrôler le commerce maritime, en particulier à Quanzhou, les réformes entreprises et les institutions établies à cet effet ainsi que les biographies des fonctionnaires ayant travaillé dans ces nouvelles agences. Il apparaît alors que la consolidation de ce commerce maritime soit en partie à attribuer à la politique du gouvernement, même si celle-ci n'aurait pas été fixée dès le départ mais, au contraire, aurait connu des hésitations (portant principalement sur le choix entre une gestion régionale ou centrale de ce marché) jusqu'à la création du Bureau des douanes (*Shibo si* 市舶司) à la fin du XI^e siècle, lorsque se concrétise une organisation locale sous contrôle de l'administration centrale. La situation change progressivement avec la menace mongole qui pèse sur l'empire, en particulier après 1160

avec la reprise des conflits. L'État se lance alors dans une fuite en avant en matière financière qui affectera durablement les activités marchandes de la région.

Le cœur de l'ouvrage est consacré à l'analyse des changements intervenus dans les activités économiques régionales en relation avec le commerce maritime : agriculture (chap. 3), textiles (chap. 4), céramique (chap. 5), chantiers navals (chap. 6) et métallurgie (chap. 7). Il en ressort, comme d'autres auteurs l'ont également souligné¹, qu'en dehors du textile (la région a toujours dû importer les matières premières en raison de la quantité et de la qualité insuffisantes de la production locale pour réaliser des tissus de valeur), l'ensemble des autres secteurs a beaucoup profité de ces échanges. Les activités agricoles se diversifient et se tournent vers des cultures non vivrières, au point que même l'introduction du riz du Champa et les progrès effectués dans le système d'irrigation ne suffiront pas à satisfaire la demande régionale qui repose ainsi de plus en plus sur les importations du Guangnan. Il est intéressant de noter que, comme quelques siècles plus tard à Xinghua, les exploitants privilégient une qualité de riz à haut rendement financier, destinée à la vente, en l'occurrence le riz glutineux servant à produire de l'alcool.

En réponse à la demande du marché international, l'industrie de la céramique connaît un grand essor pendant les dynasties des Song du Sud et des Yuan. Au départ installée sur la côte, elle se déplace progressivement vers l'intérieur, où les conditions sont plus favorables à une production de masse. Les entreprises les mieux organisées, équipées de grands fours, étaient situées à Jinjiang et à Dehua ; elles fournissaient la grande majorité des céramiques destinées à l'exportation. Les types et la gamme des céramiques se diversifient et ces produits sont acheminés jusqu'aux marchés du monde islamique occidental. Il s'agissait d'un commerce lucratif et avantageux pour le pays, principalement parce qu'il ne drainait pas à l'étranger les monnaies de cuivre si importantes pour l'économie nationale. La construction navale et tous les secteurs qui lui sont rattachés se développent également beaucoup. C'est en effet à cette époque que les Chinois commencent à être compétitifs sur les marchés maritimes et que, de son côté, le gouvernement prend la mesure de l'importance du développement

Comptes rendus

de la marine marchande d'un point de vue financier, mais aussi politique et militaire.

A. Schottenhammer termine son examen des activités économiques par la production métallurgique, ce qui lui permet d'étudier le rôle que les pièces de cuivre et l'introduction du papier-monnaie ont eu sur le commerce maritime de Quanzhou. Elle montre ainsi que la fuite de la monnaie de cuivre hors du pays, soutenue par une très forte demande sur les marchés étrangers, a été un des problèmes majeurs auquel le gouvernement n'a finalement pas su faire face, car l'introduction du papier-monnaie a aggravé la crise financière en incitant les commerçants à thésauriser le métal. Cette crise a entraîné dans son sillage bien d'autres aspects négatifs : augmentation des charges fiscales, surtaxation des navires étrangers qui, en conséquence, commencent à désertir le port de Quanzhou, mainmise des fonctionnaires des douanes et surtout des membres du clan impérial sur la gestion économique-politique régionale.

Cette étude est intéressante à plus d'un titre : elle montre, à travers l'exemple de Quanzhou, que les mécanismes de développement et de récession économiques d'une région sont complexes et difficilement identifiables, et surtout qu'ils doivent être replacés dans un cadre plus large que le strict cadre régional. Ainsi, des situations locales défavorables (ici la piraterie, la mainmise du clan impérial, la corruption, etc.) ne peuvent, à elles seules, être les facteurs prédominants du déclin du marché maritime de Quanzhou. Celui-ci serait plutôt à relier à la crise économique-politique de la fin des Song, principalement la politique financière du gouvernement qui accule les commerçants à la faillite et à l'émigration (Guangzhou), et au contexte asiatique, avec la perte d'importance, pour des raisons différentes, de certains partenaires commerciaux (Corée, Srîvijaya, etc.).

¹ Voir en particulier Billy So, *Prosperity, Region, and Institutions in Maritime China. The South Fukien Pattern, 946-1368*, Cambridge, Mass. : Harvard University Asia Center (Harvard East Asian Monographs 195), 2000.

Paola Calanca
EFEO, Pékin